

Transfert de la littérature acadienne en Pologne : une expérience traductologique et didactique

Résumé :

Le traducteur est le premier récepteur d'une oeuvre qu'il doit faire passer dans une culture réceptrice. Sa tâche est d'autant plus difficile s'il doit introduire dans une nouvelle zone culturelle une création ressortissant d'un milieu peu connu par les récepteurs d'arrivée. C'est à travers son interprétation, ses sentiments, ses solutions traductologiques que le public récepteur fera connaissance de nouvelles valeurs et variétés linguistiques. Et pourtant on interroge rarement les traducteurs sur leurs difficultés, leurs hésitations, leurs choix. Dans cet article on rend compte d'une expérience réalisée au sein du département des études romanes à l'Université Adam Mickiewicz (Poznań, Pologne). Six étudiantes en maîtrise se sont engagées à faire la traduction de quelques oeuvres contemporaines acadiennes, une littérature méconnue de la société polonaise. La découverte des traductrices devrait devenir une découverte des récepteurs. Pendant un an le travail de ces étudiantes a été scrupuleusement discuté et analysé dans le cadre de leurs études. Chaque remarque, chaque difficulté, chaque hésitation ont été notées et commentées. Dans ce texte on fait le point sur ce travail en présentant les sentiments, les réflexions, les conclusions résultant d'une activité concrète des traducteurs face à des valeurs nouvelles et des variations linguistiques inconnues.

Abstract:

Translators are the first readers of works that they will introduce (in)to the receiving culture. Their task is that much more difficult when the works they are translating for a new cultural space are the product of largely unknown source culture. A translator's interpretation of the source text and emotional response to it as well as translation solutions will determine the new values and linguistic varieties that the receiving culture's readers will get to know. Yet, translators are rarely asked about the difficulties they encounter, their hesitations, their choices. This article outlines an experiment conducted in the Department of Romance Languages at Adam Mickiewicz University (Poznań, Poland). Six master's level students accepted to translate contemporary Acadian works, a literature that is virtually unknown in Poland. For a year, the students' work was scrupulously discussed and analysed as part of their course work. During this time, each remark, each difficulty, each hesitation was noted and commented on. In this article, we describe the steps of the experiment and present the emotional responses, the thoughts and the conclusions that this concrete example of translation activity brought to light through the translators' face to face contact with new values and new linguistic varieties.

Biographie :

Teresa Tomaszkiwicz est professeure à l'Institut de philologie romane de l'Université Adam Mickiewicz (Poznań, Pologne) dont elle assure la direction. En même temps, elle est directrice du Laboratoire de traductologie relevant de cet Institut. Elle a soutenu une thèse de doctorat intitulée « Étude comparative de quelques indices du concept d'énonciation en français et en polonais. Temps – Aspect – Modalité » (Poznań, 1988) ainsi qu'une thèse de doctorat d'État intitulée « Les opérations linguistiques qui sous-tendent le processus de sous-titrage des films » (Poznań, 1993). Elle est l'auteure de deux manuels de traductologie destinés aux étudiants polonais, ainsi que de 80 articles portant sur les aspects linguistiques et sémiotiques de la traduction. Elle a publié une recherche sur la communication médiatique

intitulée « Texte et image dans les communications de masse » (Poznań, 1999) et une monographie au sujet de la traduction audiovisuelle intitulée « Przekład audiowizualny » (Warszawa, 2006). Elle assure l'enseignement de la théorie de la traduction au niveau de la maîtrise et des études doctorales.